La Gazette des Comores

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

Paraît tous les jours sauf les week-end

18ème année - N° 3115 - Mardi 13 Mars 2018 - Prix : 200 Fc

SOMMET DE L'ALLIANCE SOLAIRE INTERNATIONALE

Vers le tout solaire à l'horizon 2030



La délégation comorienne au sommet de l'Alliance solaire mondiale

Le sommet fondateur de l'Alliance solaire internationale tenu à New Delhi a pris fin dimanche sur fond de promesses et d'engagements. Les pays membres se sont fixé l'agenda 2030 pour accélérer la transition vers le 100% solaire. Les Comores, un pays à fort ensoleillement, se proposent d'être la base stratégique de la connaissance et du savoir faire de cette alliance.

Le président français donne le ton dans son discours d'ouverture de la plénière du sommet fondateur de l'Alliance solaire internationale. Emmanuel Macron reconnaît un monde fracturé plus que jamais, entre, dit-il, le nord et le sud, entre les besoins potentiels de production en particulier de l'énergie solaire. « Cette fracture ne doit pas nous faire oublier une chose, c'est que nous avons une planète que nous partageons, qui pourrait donner des solutions au monde » a-t-il admis.

LIRE SUITE PAGE 3

Pharmacie de garde

Pharmacie Caltex

Prières aux heures officielles
Du 11 au 15 Mars 2018

Lever du soleil:
06h 10mn
Coucher du soleil:
18h 24mn

Fadjr :	**04h 58mn**
Dhouhr :	**12h 21mn**
Ansr :	**15h 39mn**
Maghrib:	**18h 27mn**
Incha:	**19h 41mn**



Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com

CULTURE

DaGenius, Fahad Bastos et Baco au MASA 2018

Les artistes comoriens Fahad Bastos, DaGenius et Baco participent actuellement au Marché des Arts du Spectacle Africain (MASA), ouvert samedi à Abidjan. L'occasion pour ces hommes des arts de partager leur savoir faire.


DaGenius Fahad Bastos et Baco au MASA 2018

Pour sa dixième édition, le Marché des arts du spectacle africain (Masa) compte parmi les 65 groupes programmés, 3 groupes comoriens. A Abidjan, les artistes Abdou Kamal Dine, alias DaGenius, accompagné de son groupe, Fahad Faissoil (Bastos), leader de Africa United et Baco et son groupe Urban Plant y présenteront leurs spectacles respectifs. DaGenius, qui a quitté Moroni le jeudi avec son groupe, s'est produit sur la scène du Masa hier lundi 12 mars.

« Je joue les 12 et 14 mars mais je suis également programmé pour quatre scènes de lecture scénique du lundi au vendredi, indique le slameur et auteur de l'album Msafara. Pour ces lectures scéniques du matin, je partagerai la scène avec Capitaine Alexandre et d'autres artistes poètes slameurs de la Côte d'Ivoire et d'ailleurs », explique DaGenius pour qui participer à ce grand festival africain est un vrai challenge qui lui permettra d'exporter la poésie comorienne.

« C'est une grande opportunité pour nous, une occasion unique de montrer ce que nous savons faire et partager la scène avec de grands artistes du monde entier », a confié DaGenius qui espère repartir du Masa avec le maximum d'expérience. Déjà sélectionné lors de la dernière édition, le chanteur du groupe Africa United, Fahad Bastos, sera également du rendez-vous pour cette dixième édition du Masa: « Le groupe était là en 2016. Une participation qui nous a ouvert beaucoup d'opportunités car ça nous a permis de signer un contrat avec le plus grand festival de reggae, Abi Reggae Festival la même année et d'être sélectionné au Visa for music qui est aussi un grand marché des arts au Maroc », s'est réjouit le leader d'Africa United.

Baco et son groupe "Urban Plant" seront également de la partie. Pour cette dixième édition, il y a eu six cents-soixante-dix-sept dossiers de candidature et soixante-cinq groupes retenus pour sept disciplines à raison de vingt groupes en musique, huit en danse, huit en théâtre, huit en conte, dix en humour, huit en arts de la rue et trois en Slam.

Mohamed Youssouf

THE VOICE AFRIQUE

Dadiposlim continue l'aventure

Samedi, Dadiposlim passait les épreuves ultimes dans The Voice Afrique Francophone face à The Brian. Grâce à son interprétation, l'artiste a réussi à convaincre son coach Singuila; il continue donc l'aventure.

Pour les épreuves ultimes de The Voice Afrique francophone, Dadiposlim a choisi d'interpréter « Walking away » de Craig David. Devant son opposant, The Brain, qui a opté pour « J'ai laissé » de Christophe Maé, Dadiposlim s'est démarqué, s'attirant les faveurs de Singuila qui a décidé de le garder dans son équipe.

« *Je suis qualifié pour les directs! Avec le recul, j'ai le sentiment que j'aurai pu donner plus mais la fatigue m'avait submergé. On avait un programme très chargé et même pas le temps de se reposer. Tout ça ne m'a pas permis de me donner à 100%* », explique l'artiste.

Une tension que les internautes n'ont pas manqué de souligner, ayant constaté un certain écart entre sa première et sa dernière prestation dans the Voice Afrique: « La règle voudrait que cet écart soit positif mais on dirait que c'est plutôt le contraire chez toi. On attendait beaucoup de toi. Attention! Tu stagnes grand, ressaisis-toi. Fait nous encore plus rêver comme tu sais le faire. Encore du courage, car je crois et je sais que tu es meilleur que ça », commentera Eric Savage dans les réseaux sociaux.

Déterminé, Dadiposlim se prépare déjà pour la prochaine étape. « *Je travaille beaucoup ces temps ci parce que la prochaine étape sera décisive; ce sont les quarts de finale. Là je me suis enfermé et je bosse* », nous a confié l'artiste. Les directs débuteront le 31 mars.

Mohamed Youssouf



DaGenius Fahad Bastos et Baco au MASA 2018

Les petites Annonces de La Gazette
Adressez-vous au Service
ANNONCES CLASSÉES
La Gazette des Comores
Moroni Badjanani
Tél. : 773 91 21 BP 2216
E-mail: la_gazette@comorestelecom.km

SOMMET DE L'ALLIANCE SOLAIRE INTERNATIONALE

Vers le tout solaire à l'horizon 2030

« Ce que nous avons et ce que nous sommes capables de faire va permettre de résoudre tous les problèmes du monde », a renchéri le premier ministre Indien, empruntant une formule de Gandhi. « L'Afrique le continent le plus ensoleillé ne doit pas manquer d'énergie », a indiqué Paul Kagame. Le président en exercice de l'UA regrette pour autant que l'Afrique malgré ses potentialités en termes d'énergie renouvelable soit très en retard dans ce domaine. « La double mission de l'alliance est de faciliter le transfert des compétences » a-t-il avancé, convaincu que l'énergie solaire ne va à lui seul résoudre le problème de l'énergie en Afrique.

Les pays de l'alliance représentent les 3/4 de la population mondiale, d'après le président français. Un potentiel qui représente 13000 Mbt dans les 5 premières années, ce qui représente 23% de la capacité mondiale. « Selon les pays 20 à 50% de la population n'a pas accès à l'électricité. C'est cela la réalité. Alors est-ce pour autant une fatalité ? Je ne crois pas. Et à cet égard l'Inde démontre fortement que c'est possible », a-t-il fait savoir. Et de citer les progrès faits par ce pays dans le domaine du solaire qui a progressé de 240%, en se basant sur la création des investissements.

« Nous visons amplement l'énergie solaire en 2030. Il faut pour cela 100 milliards de dollars de financement », a-t-il suggéré, ajoutant qu'il faut un nouveau contrat mondial. M. Macron qui a appelle à une multiplication des projets dont 100 ont déjà été recensés. « Le soleil ne connaît ni races, ni couleurs, ni frontières, ni riches, ni pauvres », lance le président comorien. Azali Assoumani qui fait savoir que son pays confronté à d'énormes défis, dans le domaine de l'énergie reste, dit-il, mobilisé pour opérer sa transition vers l'énergie renouvelable, notamment solaire. « Petit pays insulaire à fort ensoleillement, l'Union des Comores reste un pays avec des potentialités en matière d'énergie renouvelable, le volcan Karthala, encore en activité, étant une autre source d'énergie propre, entre autres sources d'énergie », a-t-il souligné.

Et lui de lancer un appel à cette organisation à faire de son pays la base stratégique de la connaissance et du savoir de l'Alliance solaire dans les îles de l'Océan Indien. « La base également pour faire entrer (...) les petits pays insulaires en développement, dans cette nouvelle ère qui s'ouvre », a-t-il déclaré. L'Afrique promet d'être au rendez-vous. Les dirigeants africains ont chacun promis de suivre l'exemple indien dans le transfert progressif vers l'énergie propre. A l'image du président de la République du Ghana, Nana Addo Dankwa Akufo-Addo qui ambitionne de 22 Mégabit de solaire à 220 Mégabit en 2030, dans un Ghana au soleil, dit-il, abondant. Tout comme les Seychelles du président Danny Antoine Rollen Faure dont le pays se fixe l'échéance de 7 ans pour se convertir vers le 100% solaire. Quant à l'île Maurice, ce pays se donne l'ambition d'équiper les toitures des habitations de panneaux solaires.

Maoulida Mbaé,
envoyé spécial à New Delhi

FAIT DIVERS

Un adolescent retrouvé mort, gisant sur la route

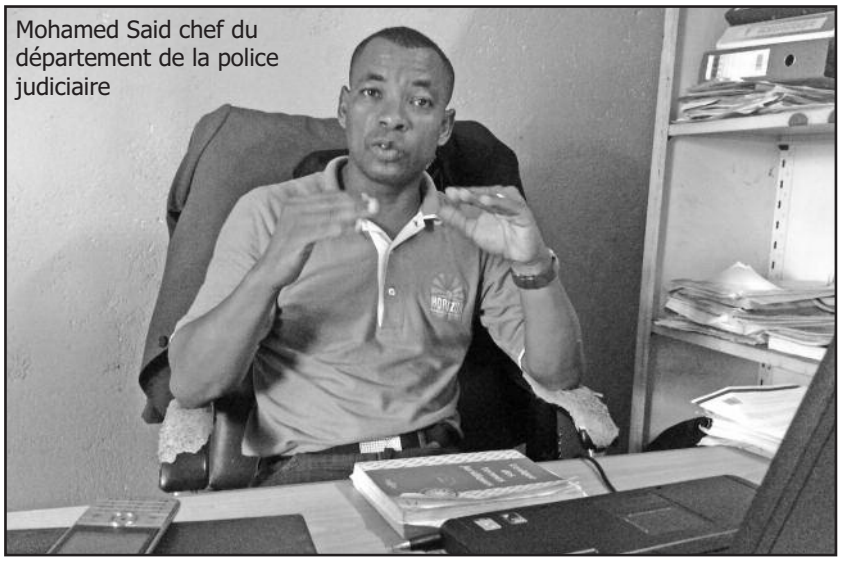
La victime, que les policiers ont découverte gisant sur la route de Mtsangani la nuit du dimanche au lundi, a été conduite aux urgences de l'hôpital El Maarouf où il rendra son dernier souffle, le lendemain. La police judiciaire qui mène l'enquête a interpellé le présumé auteur du meurtre et son ami, lesquels seront déférés au parquet ce mardi.

Les patrouilleurs de la police nationale ont fait une découverte sidérante samedi dernier, aux environ de 23h selon les informations du département de la police judicaire, interrogé par La Gazette des Comores. « Arrivé à Mtsangani, à coté de la mosquée, ils ont aperçu un homme gisant sur la route, côté mer, convulsant », nous raconte le patron de la police, Mohamed Said. « Ils l'ont tout de suite transporté aux urgences. Ce matin, on a appris qu'il n'a pas survécu », poursuit-il.

Le commissaire de police nous indiquera que la même nuit, la police a ratissé les lieux et fini par identifier le présumé auteur de ce qui s'apparente à un meurtre. Il s'agit d'un jeune homme âgé entre « 16 et 18 ans ». Ce dernier a expliqué à la police qu'il recevait des menaces de la part de sa victime. En balade le soir du drame, il aurait croisé l'autre adolescent qu'il «tuera». « J'ai dit à mon ami : « Ah voilà celui qui ne cesse de me menacer ». Et lui, mon ami, a exigé que nous nous battions pour mettre fin à la guéguerre une bonne fois pour toute », nous a rapporté la police qui l'a interrogé. Les deux adolescents en sont venus aux mains, sous le regard de l'ami du présumé. La victime, en tombant, se serait cogné contre « un caillou ».

Au moment de notre entretien, le patron de la police judiciaire n'était pas en mesure de préciser quelle partie du corps a été concernée. Toutefois, selon certaines informations, c'est la tête qui aurait été touchée et qui lui aura été fatal. Le présumé auteur du drame a essayé de s'échapper des locaux de la police judicaire où il était en garde à vue avec son ami qui encourageait l'affrontement. Ils vont être déférés au parquet ce mardi, à en croire le commissaire Mohamed Said.

Lors de notre rencontre dans son bureau, le chef du département de la police judiciaire a accepté de répondre à nos questions sur un autre sujet qui jase. Celui lié aux « enlèvement de mineurs », qui fait l'objet de plusieurs commentaires ces derniers jours, créant une psychose. « Nous avons eu des bruits à ce sujet. Après renseignement, nous n'avons rien obtenu de concret », nous répond-il, affirmant qu'aucune alerte n'a été émise auprès des services de la police. La Gazette s'est ensuite adressée à la gendarmerie nationale.


Mohamed Said chef du département de la police judiciaire

Ici, le commandant du groupement de Ngazidja de la gendarmerie nationale, Ramadani Mdahoma, entonne le même refrain que la police judiciaire : « Nous ne disposons d'aucun renseignement concret ». Les deux parquets, quant à eux, ont formellement démenti les « rumeurs » lors d'une conférence de presse conjointe organisée à cet effet, hier. Notons qu'un homme s'est fait agresser par un groupe de malfrats la nuit du dimanche à lundi. La victime serait un enseignant d'anglais selon les dires. La gendarmerie n'a encore confirmé ni infirmé cette thèse. L'enquête en cours devrait donner sa conclusion aujourd'hui.

Toufé Maecha

AFFAIRE DES CLOUS À MOHÉLI

L'avocat du gouvernement livre sa version

Après l'arrestation de plusieurs personnes dans l'affaire des clous déversés sur la piste d'atterrissage de l'aéroport de Mohéli le 19 février dernier, tous les suspects ont été relâchés à l'exception de deux d'entre eux. Selon Me Larifou, avocat du gouvernement sur cette affaire, les deux suspects seraient liés à cette affaire.

Dans une interview exclusive accordée samedi matin à trois médias dont La Gazette des Comores / HZK-Presse, Said Larifou a tenu à clarifier les choses suite à l'affaire du déversement de clous sur la piste d'atterrissage de Bandar Salam à Mwali, le 19 février dernier, quelques minutes avant le passage de l'avion devant transporter le chef de l'Etat. Un acte pour Me Larifou qui n'avait autre objectif que de tuer des gens: « Il faut faire attention, il ne s'agit pas que du seul chef de l'Etat mais c'est un acte qui visait plusieurs personnes », a précisé l'avocat du gouvernement.

Il enchaîne: « Sachez que c'est à Ngazidja qu'il y aurait eu le plus de dégâts puisque l'accident aurait eu lieu au moment de l'atterrissage de l'avion, donc en Grande Comore ». Me Larifou appelle à rester vigilant sur cette affaire car « beaucoup s'expriment sans en connaitre le fond ». Dans cette affaire, sur la quarantaine de personnes appréhendées (45 précisément), deux sont actuellement retenues et transférées à Moroni.

Ceci car « à Mwali, il n'y a pas de juge d'instruction qui pourrait juger ces personnes ». Pour les plaignants, les deux personnes retenues ont un lien, direct ou indirect, dans cette affaire. L'un est un aiguilleur du ciel et l'autre un pompier « et tous deux travaillaient dans la matinée ce jour-là ». Les clous auraient été déversés sur la zone « où se posent en premier lieu les pneus de l'avion ». « C'est un acte barbare que nous qualifions dans le jargon judiciaire de tentative d'attentat et terrorisme », a conclu Said Larifou.

Ibnou M. Abdou

INTERVIEW ZAHARA TOYB, SYNDICALISTE ET FEMME POLITIQUE

"Je pense qu'on doit faire comme les hommes: intégrer les partis politiques et prendre des responsabilités au haut niveau"

Dans le cadre du lancement de la campagne « Tsi Shindi Ngamdjo Shinda », dédiée à 12 femmes au parcours atypique, La Gazette des Comores / HZK-Presse est allée à la rencontre de Zahara Toyb, syndicaliste et femme politique.

Quel regard portez-vous sur les conditions de la femme comorienne en général ?

Zahara Toyb : La femme comorienne vit une condition appréciable par rapport aux autres pays d'Afrique. Concernant l'éducation, je pense qu'on a fait une percée parce que la campagne de sensibilisation sur la scolarisation de la fille a donné des résultats. La campagne de sensibilisation sur la déscolarisation précoce apporte aussi ses résultats. On essaie quand même d'orienter les jeunes filles et il y a des mesures d'accompagnement pour les aider à s'intégrer au niveau social et économique. Sur le volet économique, la femme se trouve surtout dans l'informel mais quand même, il y a des percées car on retrouve des femmes chef d'entreprise, des responsables au niveau des associations et syndicats. Donc on peut dire qu'il y a un chemin parcouru mais qu'il reste beaucoup à faire. Au niveau de l'entreprenariat au féminin, les conditions de prêt dans les institutions financières même dans les micro-finances posent problème pour la femme parce qu'il faut hypothéquer et on n'a pas grand chose et le taux d'intérêt reste aussi élevé. Dans ce domaine là, je pense que nous avons beaucoup à faire et aller jusqu'à demander une institution financière pour les femmes comme ça se fait en Afrique de l'Est. Il y a une banque spéciale pour les femmes. Ce côté là, je pense qu'avec la plateforme Océan Indien de l'entreprenariat, on peut ensemble, avec notre plateforme politique faire quelques chose. Je pense que tant que la précarité dominera chez la femme, il n'y aura pas de développement dans ce pays.

Vous avez un parcours atypique. Syndicaliste, militante de la société civile et femme politique. Que vous inspire cette expérience ?

Z.T : Je fais partie des membres fondateurs du Réseau National Femme et Développement et aujourd'hui, je peux dire que s'il y a beaucoup d'associations en milieu rural, je crois qu'on y a beaucoup contribué. J'étais très à l'aise dans la mise en place des associations communautaires mais au niveau syndicalisme, c'était très difficile parce que je me sentais menacée. Donc je ne pouvais pas évoluer au niveau professionnel. Un fait m'avait marqué. Un jour, je devais aller à Maurice pour une formation. On était 3. Une femme de Mohéli, d'Anjouan et de Ngazidja. Et la veille de mon départ, on est venu me retirer mon billet, mon passeport et les perdiems. Pourquoi ? Parce que j'étais responsable syndicale et il y avait une grève pour revendiquer nos droits les plus élémentaires soit notre salaire à la fin du mois!

A votre avis, y'a t-il des avancées par rapport aux conditions de la femme comorienne ?

Z.T : Oui. La femme se positionne un peu dans tous les secteurs. Que ça soit agroalimentaire, au niveau de la santé, ou de l'éducation. Là où on rencontre des problèmes, c'est dans la sphère politique parce que là, la femme est timide car elle ne veut pas faire de la politique.



Mme Zahara Toyb militante de la société civile et politique

Pourquoi selon vous ?

Z.T : C'est la question que l'on se pose. Peut-être à cause de l'éducation qu'on a eue, nos coutumes et traditions. Ensuite, les femmes regardent les partis politiques avec un mauvais regard parce qu'elles pensent que c'est un milieu qui n'est pas honnête. C'est un milieu où il y a beaucoup de corruption donc la femme choisit de rester avec ses habitudes. Mais je pense qu'on doit faire comme les hommes: intégrer les partis politiques mais aussi prendre des responsabilités au haut niveau. Mais pour cela, il faut régler le problème de la maison. Il faudrait que le mari accompagne sa femme ainsi que la famille. Pour le moment, on n'a pas cette liberté de faire, en quelque sorte, ce que nous voulons faire. Je pense qu'en tant que mère et femme, nous devons être des éducatrices et sensibiliser le monde familial pour qu'il nous accompagne. Malheureusement, je pense que nous sommes encore timides et dans notre plateforme, femme politique Océan Indien, notre objectif est de sensibiliser les femmes et les jeunes filles à oser intégrer les partis politiques. C'est un appel qu'on fait à notre gouvernement et nos partenaires pour nous accompagner dans cette démarche. On veut que ça soit possible, que la femme se dise: "Oui, je peux participer à bâtir un Etat de droit".

Propos recueillis par MY

FOOTBALL : COUPE ELAN CLUB DE MITSOUDJE

Choc de styles, Volcan reste notable face à Élan

Le tournoi d'Élan a pris fin le week-end dernier à Moroni. Volcan club de Moroni et Elan se sont confrontés à la finale. Jusqu'aux temps additionnels, une cadence démentielle et une cascade d'occasions ont caractérisé le duel. L'unique but du match est l'œuvre du flamboyant Djudja de Volcan, signé six minutes avant la fin de la partie (84e, 1-0).


Volcan club remporte la coupe du tournoi de la solidarité

Le week-end dernier, le tournoi de la solidarité d'Elan club de Mitsoudje a pris fin au stade de Moroni. La finale a opposé Volcan à Elan. Les Moroniens confirment leur supériorité en se montrant réaliste à ce choc de styles. Pendant les deux périodes et jusqu'aux temps additionnels, la partie était bien rythmée. Chaque équipe a su créer de belles occasions. L'unique but du match est l'œuvre du flamboyant Djudja, suite à une longue ouverture de Diartiana, le Malgache milieu de terrain vif et stabilisateur.

Le buteur s'envole seul en contre-attaque pour s'imposer au duel avec le gardien de but de Mitsoudje (1-0). Heureusement que les supporteurs respectifs pensent qu'en face-à-face amical, la victoire importe peu. Dans l'Archipel aux îles de la Lune, en raison de divers tests : physique, mental, technico-tactique, effectués aux nouvelles recrues, les équipes sont en quête d'homogénéité crédible.

Aucun commentaire sur l'arbitrage

Elles ne parviennent pas encore à appliquer des phases de jeu fascinant. Ce n'est pas surprenant donc si, pour l'heure, on n'assiste pas à un bon niveau. En revanche, on a tendance à tressaillir à un jeu relativement conquérant.

Les entraîneurs expliquent. Abdoul Houda de Mitsoudje est déçu : « Un mauvais match, à cause de la défaite. Pourtant, la partie était équilibrée dans tout le domaine. On prépare le championnat ». Mette Hachim de Volcan exulte de joie : « Un bon match. C'était l'affrontement de deux adversaires coriaces. La différence est survenue vers la fin des temps additionnels. Commentaire sur l'arbitrage, je préfère m'abstenir ».

Bm Gondet



ANACM

AGENCE NATIONALE DE L'AVIATION CIVILE ET DE LA METEOROLOGIE

ASECNA

AGENCE POUR LA SECURITE DE LA NAVIGATION
AERIENNE EN AFRIQUE ET A MADAGASCAR

EAMAC

ECOLE AFRICAINE
DE LA METEOROLOGIE ET DE L'AVIATION CIVILE
B.P. 746 NIAMEY—NIGER

CONCOURS 2018

L'EAMAC ORGANISE LES 23, 24 ET 25 MAI 2018 UN CONCOURS D'ENTRÉE POUR LES CYCLES DE FORMATION INDIQUÉS CI-DESSOUS :

Titulaires d'un diplôme de deuxième année d'enseignement supérieur scientifique ou technique

- Ingénieur en Exploitation de l'Aviation Civile
- Ingénieur en Météorologie
- Ingénieur en Electronique et Informatique

Titulaires d'un bac scientifique (série C, D ou S) ou technologique (série E , F ou Génie Industriel) ou équivalent pour les pays non-francophones

- Technicien Supérieur en Exploitation de la Circulation Aérienne
- Technicien Supérieur en Exploitation des Télécommunications
- Technicien Supérieur en Météorologie
- Technicien Supérieur en Electronique et Informatique

- Technicien en Exploitation de l'Aviation Civile
- Technicien en Exploitation des Télécommunications
- Technicien en Météorologie

Centres de Concours

MORONI

Site http://www.anacm-comores.com Tel : (269) 773 80 03 / 763 55 57

Informations et Inscriptions

sur le site www.eamac.ne - rubrique « CONCOURS D'ENTREE »
INSCRIPTIONS EN LIGNE DU 08 au 29 mars 2018

